Pourquoi faire si grand cas de ce que l'Eglise ne nous demande pas de croire, se préoccuper si vivement de ces voyantes et de ces voyants contre lesquels elle nous met plutôt en garde. On est dupé, et humilié, parce qu'on n'a pas voulu tenir compte du contrôle officiel de l'Eglise. Après tout, il n'est pas si difficile en présence de ces phénomènes, de se demander: quel est l'enseignement de l'Eglise à ce sujet? Il l'est encore moins de consulter ceux qui sont chargés d'enseigner et qui doivent suffisamment connaître leur théologie pour donner les principes qui régissent cette matière. En outre, la prudente rése ve et les cuseignements des saints ne cessent de nous prêcher la circonspection.

Cette question est plus importante qu'on ne le pense généralement. Pour s'en convaincre, il suffit de relire ce que dit Eusèbe Amort: "Ce qui m'a poussé à écrire ces pages, c'est l'usage immodéré que l'on fait de nos jours de toutes ces révélations et prophéties, dont on parle non sculement dans les conversations mais quelquefois du haut de la chaire sacrée.

"Or, j'estime que cette coutume est fâcheuse pour la religion, nuisible au salut des âmes et tout-à-fait contraire à l'esprit de l'Eglise.

"D'où il ressort, conclut l'auteur cité, qu'il ne faut répandre en public rien d'incertain en fait de miracles et de visions, et que les faits qui sont démontrés vrais, il ne faut encore les publier que sur l'avis d'excellents théologiens.

"Rappeler cette règle, n'est assurément ni rejeter la foi au surnaturel, ni en particulier mépriser les prophéties inspirées par l'Esprit-Saint. C'est tout simplement entrer dans la pensée de l'Eglise notre Mère, et comme l'écrivait un vénérable religieux que ses importants ministères mettent en relation avec d'éminents personnages, c'est combattre les illusions à l'aide desquelles l'esprit mauvais fait autant de mal aux chrétiens qu'il en fait aux infidèles par l'erreur."

Ces dernières paroles sont à retenir et n'ont rien d'exagéré.

Au lieu d'écouter ces visionnaires, dont les prédictions ont chaque jour besoin d'interprétations nouvelles, prêtons une plus grande attention à la parole de Dieu — qui ne passe pas. — Ceux qui croient le plus facilement aux inepties des visionnaires, sont généralement ceux qui font le moins de cas de la parole de Dieu — ce qui est leur premier châtiment.

Nous répétons donc, en terminant, l'avertissement de l'A-